

VERTICAL

UNE AUTRE VISION DE LA VILLE - #08

12
2023

» CITYZOOM LYON

LE TEMPS DES RÉÉQUILIBRAGES

P.10 GREENLIFE

VOUS AVEZ DIT DÉCARBONATION ?

P.12 INTERVIEW

WILLIAM VASSAL
Z ARCHITECTURE

ODYSSEY, Vénissieux (69)
Maître d'ouvrage : Fontanel Immobilier (Quincieux, 01)
Co-investisseurs : Fontanel Immobilier / Immobilière Pegasus (Vénissieux, 69)
Architecte : Z Architecture (Lyon, 69)
Menuisier aluminium WICONA : Diagonale (Chaponost, 69)
Photographe : ©Patrick Loubet



WICONA[®]

By  Hydro

SOMMAIRE

P.04

CITYZOOM

Métropole de Lyon

P.8

UN PROJET, UNE IMAGE

Odyssey

P.10

GREENLIFE

Vous avez dit décarbonation ?

P.14

INTERVIEW

William Vassal,
Z Architecture



ODYSSEY
Photographe : ©Patrick Loubet

UNE AUTRE VISION DE LA VILLE

» EDITO



Christophe ESTIVAL, Directeur Prescription

Depuis quelques années notre monde moderne se confronte de nouveau à son lot d'incertitudes majeures. Après la crise de 2008, qui avait fait basculer le monde du bâtiment dans une crise durable, s'était établie une décennie de reconstruction lente et patiente du marché.

Et à l'orée de la nouvelle décennie, voilà que de grands événements inattendus viennent rebattre les cartes : pandémie mondiale, instabilité géopolitique d'ampleur, modifiant brutalement et dans des directions parfois opposées les grands équilibres économiques, le tout en moins de 3 ans.

Anticiper et prévoir les réactions du marché sur le long terme est devenu plus complexe, la réactivité et l'adaptabilité devenant plus que jamais nécessaires, obligeant notre profession à revoir en profondeur son mode de fonctionnement.

Cette remise en cause est précisément l'opportunité d'accélérer la mutation de notre philosophie en matière de construction. Le changement climatique et la croissance des grandes zones urbaines deviennent de puissants facteurs de réflexion et d'innovation, aussi bien dans la conception de la ville de demain que dans la mise en œuvre de solutions nouvelles.

Aménagement du territoire, ville verte, bulle de fraîcheur, déconstruction, réemploi, matériaux bas carbone, mine urbaine : les axes d'amélioration foisonnent, et tous les acteurs sont durablement engagés.

Partageons justement des réflexions et des actes, au sein d'une grande métropole majeure :

Focus sur LYON, avec les témoignages de Béatrice VESSILIER, vice-présidente de la Métropole en charge de l'urbanisme et du cadre de vie. Et William VASSAL, dirigeant du cabinet Z ARCHITECTURE, à travers un projet emblématique à LYON, auquel WICONA a apporté sa collaboration.

Bonne lecture !

Christophe ESTIVAL
Directeur prescription WICONA

CITYZOOM

MÉTROPOLE DE LYON LE TEMPS DES « RÉÉQUILIBRAGES »

La vague verte qui a déferlé aux commandes de plusieurs grandes villes en 2020 s'est traduite à Lyon par d'ambitieuses réorientations données au développement urbain. Au programme : un « nouveau modèle » axé sur de multiples rééquilibrages. Entre le logement et le tertiaire, le bâti et le végétal, la voiture et les mobilités douces, le tout sur fond de nouvelles pluricentralités et solidarités. Le point à mi-mandat avec Béatrice Vessiller, vice-présidente de la Métropole en charge de l'urbanisme et du cadre de vie.

Vertical Magazine : La concertation pour la 4^e modification du PLU-H s'est achevée au printemps. Quels en sont les enjeux stratégiques au regard de la ville soutenable ?

Béatrice Vessiller : Cette modification s'inscrit dans la continuité de la précédente en renforçant les dimensions environnementale, sociale et économique de notre plan local d'urbanisme et de l'habitat (PLU-H).

Sur l'aspect environnemental, nous mettons l'accent sur les enjeux de conception et de construction bioclimatiques et les énergies

renouvelables – avec par exemple la mise à la concertation de l'obligation de végétalisation ou de solarisation des toitures. Autres axes clés : la décarbonation de l'aménagement urbain et la limitation de l'artificialisation des sols. Nous poursuivons la réflexion qui nous a conduit à rétrozoner 64 ha lors de la 3^e modification. Nous avons passé au crible d'une analyse multicritère les 90 zones d'urbanisation future, soit quelques centaines d'hectares. Nous souhaitons en proposer plusieurs dizaines au rétrozonage pour les sanctuariser en espaces agricoles ou naturels, et en ouvrir d'autres à l'urbanisation pour le développement résidentiel – avec, en

ligne de mire, plus de solidarité via la mixité sociale et le logement abordable – ou celui d'activités économiques.

Sur ce point, nous souhaitons préserver et renforcer la mixité des fonctions urbaines et des fonctions productives. Le tertiaire, certes, mais aussi les entreprises artisanales et l'économie sociale et solidaire : tout ceci doit trouver sa place dans la ville. Nous ajustons aussi le PLU-H pour permettre que puissent se réaliser des opérations qui n'étaient pas mûres lors de la précédente modification.

CHIFFRES CLÉS MÉTROPOLE DE LYON



1^{ÈRE}

métropole française au baromètre Arthur Loyd 2022 « attractivité et résilience des métropoles »

538 km

1,4 M d'habitants en 2020
(+ 62 000 habitants en 6 ans)

>> 460 000 m²

de consultations attribuées
ou en cours depuis le début du mandat

>> 125 000 m²

de consultations à venir fin 2023-2024

325 237 m²

de demandes placées tertiaires en 2022 (+16%)

LA PART-DIEU

2^È

quartier tertiaire de France

>> 1 250 000 m²
de bureau

>> 120 000 m²
en cours

1^{ER}

quartier tertiaire en régénération urbaine

300 000 m²

d'immobilier tertiaire à régénérer d'ici 2030

HABITAT

+ 2200

logements diversifiés d'ici 2030

+ 9600 m²

de surface de canopée

+ 2000 m²

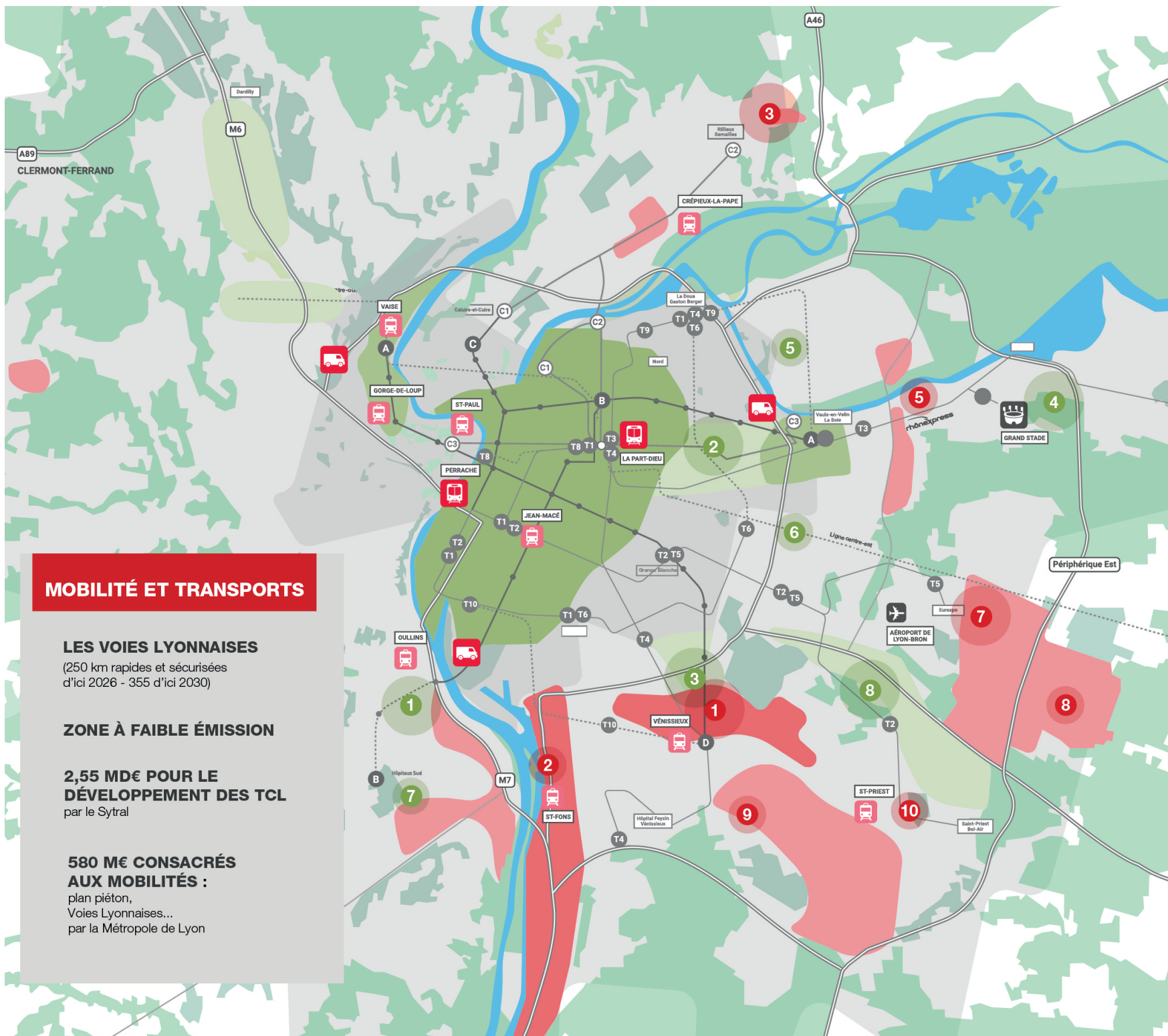
arbres plantés

177 ha

d'espaces verts



Photo : GettyImages



DÉVELOPPEMENT URBAIN MIXTE (TERTIAIRE, HÔTELLERIE, ACTIVITÉS DE PROXIMITÉ...)

- Polarités urbaines
- Secteurs de renouvellement tertiaire et mixte
- **Nouvelles polarités de développement**

- 1 La Saulaie : tertiaire - activités fabricantes urbaines
- 2 Grand Clément : activités fabricantes urbaines - tertiaire
- 3 Grand Parilly : tertiaire - commerce - hôtellerie
- 4 Grand Stage : loisirs - sport - tertiaire - hôtellerie
- 5 Grande île - Mas du Taureau : activités fabricantes urbaines - enseignement
- 6 La Clairière : tertiaire - hôtellerie
- 7 Vallon des Hôpitaux : tertiaire - hospitalier - santé
- 8 Porte des Alpes : grande réflexion urbaine et économique

TERRITOIRES INDUSTRIELS ET DE DISTRIBUTION

- Sites industriels stratégiques
- Zones industrielles et artisanales
- **Nouvelles polarités de développement**

- 1 Grand Parilly Factories : industrie à haute valeur ajoutée
- 2 Village PME-PMI Tech Vallée : industries
- 3 Ostérode : activités productives - tertiaire - hôtellerie
- 4 Zone en Champagne : activités productives
- 5 D-side : activités productives - tertiaire - médico-social
- 6 La Braille : tertiaire - hôtellerie
- 7 Mi-Plaine Ouest : industrie
- 8 Mi-Plaine Est : industrie
- 9 Carreau : industrie
- 10 Gare de St-Priest

Carte de Lyon Métropole



Comment abordez-vous le risque d'augmentation du prix du foncier constructible ?

B. V. : Indépendamment de la question du ZAN, le contexte impose que le prix du foncier baisse. En 2022, nous avons délibéré sur la taxe d'aménagement majorée dans des quartiers sous pression comme Gerland (Lyon 7^e) et certaines parties de Villeurbanne afin que les promoteurs participent davantage à l'aménagement des espaces publics, dans l'idée non pas d'augmenter les prix de sortie des opérations mais d'impacter le prix du foncier à la baisse.

Il faut travailler les projets plus intelligemment, par exemple en étudiant la surélévation dans l'existant, que promeut la 4^e modification en acceptant de monter un peu les hauteurs. Nous avons aussi mené tout un travail sur les axes de transports en commun, notamment le tramway, pour permettre des opérations qui optimisent le foncier autour de ces axes.

La Métropole présente le « rééquilibrage de l'offre immobilière du territoire » comme le levier du développement urbain durable. Comment cela se traduit-il sur des quartiers emblématiques et très différents comme La Confluence et la Part-Dieu ? Quel message adressez-vous aux maîtres d'ouvrages et investisseurs s'agissant de l'offre de bureaux et commerces ?

B. V. : Dès sa conception il y a plus de 15 ans, La Confluence était déjà un projet innovant et volontariste d'incubateur de la ville du 21^e siècle. Nous avons mis l'accent sur sa dimension environnementale, en termes de construction bas carbone mais aussi de place du paysage dans l'espace public – la pointe sud va devenir une véritable forêt urbaine – et de l'apaisement des circulations, avec notamment la restriction des parkings à une place pour 10 logements dans les nouveaux immeubles.

En face, sur la rive gauche du Rhône, à Gerland, deux opérations sont révélatrices de notre projet pour la ville : l'une exemplaire sur la question des matériaux bas carbone, avec notamment de la pierre massive, l'autre où nous avons divisé par deux la surface de plancher initialement envisagée par le promoteur pour permettre un parc public et des programmes mixtes (logement, logement étudiant, activités productives) tout en prenant en compte le souci d'équilibre économique du projet.

Sur la Part-Dieu, tout en ayant réduit l'offre tertiaire à produire, celle-ci reste importante, en neuf mais aussi et surtout en régénération. Une quarantaine d'immeubles sont concernés par le décret tertiaire et devront faire l'objet d'une réhabilitation ambitieuse : c'est de l'offre de qualité qui sera remise sur le marché.

À l'échelle de la métropole, nous visons un développement équilibré entre les quartiers, assorti d'une vigilance sur les activités économiques, que ce soit sur la ZAC de la Saulaie à Oullins, autour du métro et de la gare, dont nous avons augmenté la part d'activités productives, à Saint-Genis-Laval autour du métro prolongé et mis en service cet automne, avec une opération d'urbanisme très ambitieuse (1300 logements, plus de 84 000 m² de tertiaire et services notamment lié à l'hospitalier), la ZAC GrandClément, à Villeurbanne, autour d'une ligne de tramway existante et une mise en service à l'horizon 2026, avec des faubourgs contemporains mixant activités, logements, commerces...

Les opérations de renouvellement urbain sont aussi l'occasion de promouvoir de l'activité économique en plus de la diversification de l'habitat, par exemple autour d'un pôle du bâtiment durable sur la ZAC Mas-du-Taureau, à Vaulx-en-Velin, à deux pas du campus de l'école d'architecture et de l'ENTPE. Mais aussi de la production d'agriculture urbaine, à travers les lauréats de l'appel à projets Les Quartiers Fertiles.

La Métropole s'est dotée d'un référentiel habitat durable 2022, plus exigeant que la RE2020. Qu'en est-il pour le tertiaire ?

B. V. : Nous avons un référentiel tertiaire durable. Son actualisation par rapport au décret tertiaire est en réflexion, notamment dans le cadre de notre plan climat-énergie, que nous allons réviser avec une démarche partenariale engagée à l'automne. Cette démarche participative a notamment guidé le Livre blanc de l'habitat édité sous la direction de Renaud Payre, vice-président chargé de l'habitat.

Nous mettons tout en œuvre pour travailler dans la co-construction avec les promoteurs et les architectes. C'est important pour faire prendre en compte dès la conception nos exigences en matière de construction durable, être certains que l'on se comprend bien. De plus, intégrer les enjeux de la construction bas carbone dès la conception des projets est plus pertinent pour choisir le « bon matériau au bon endroit ».

À mi-mandat, quelle réflexion vous inspire le décalage entre le temps long de l'urbanisme et le temps court du politique ?

B. V. : On se heurte tous au fait que le temps de l'urbanisme est long du fait du temps de la concertation, des études, des procédures réglementaires... L'enjeu réside dans le fait de parvenir à combiner la définition du projet moyen-long terme et les réalisations à court terme. Les opérations actuellement en cours de réalisation ont été engagées lors de la mandature précédente mais nous les avons réorientées, notamment en termes d'espaces publics et de programmation. Il s'agit d'expliquer que celles qui démarrent seront achevées dans plusieurs années. C'est par exemple le cas du projet de réaménagement de la rive droite du Rhône sur pas moins de 2,5 km en centre-ville, dont nous souhaitons livrer une première tranche d'ici 2026. De par son ambition, sa réalisation s'étendra nécessairement au-delà.

L'urbanisme transitoire est une manière d'expliquer que le temps long de l'urbanisme peut se traduire par une activation des sites, des expérimentations en termes d'espaces publics et de bâtiments. Nous l'activons tant que possible sur les ZAC – à la Confluence depuis plusieurs années, plus récemment à La Saulaie, avec de l'hébergement d'urgence en Tiny House sur trois ans, ou encore à Bron Parilly, avec la refertilisation de terres qui serviront ensuite dans les espaces publics de l'opération.



Béatrice VESSILLER © Métropole de Lyon - Éric SOUDAN - Alpaca Productions





UN PROJET, UNE IMAGE

ODYSSEY, Vénissieux (69)

Maître d'ouvrage : Fontanel Immobilier (Quincieux, 01)

Co-investisseurs : Fontanel Immobilier /
Immobilière Pegasus (Vénissieux, 69)

Architecte : Z Architecture (Lyon, 69)

Menuisier aluminium WICONA : Diagonale
(Chaponost, 69)

Photographe : ©Patrick Loubet

GREENLIFE

« BÂTIR AU-DELÀ DE DEMAIN » VOUS AVEZ DIT DÉCARBONATION ?

Face au changement climatique, c'est un changement radical de paradigme auquel s'attelle la filière du bâtiment. De nouveaux concepts guident progressivement les réglementations et les process : bâtiment bas carbone, recyclage, économie circulaire... Comment y contribuent les solutions aluminium d'un pionnier engagé pour « bâtir au-delà de demain » ? Décryptage avec Lucile Souyri, responsable Développement Durable d'Hydro Building Systems (HBS), maison mère de WICONA.

Les qualités techniques et esthétiques font de l'aluminium un matériau de plus en plus employé dans le bâtiment : la construction et la réhabilitation consomment 26% de l'aluminium utilisé en France*. Parmi ces qualités : sa recyclabilité à l'infini sans perte de ses propriétés.

L'intérêt de son recyclage a longtemps résidé dans le fait d'économiser les coûts énergétiques de sa production et les ressources naturelles qu'elles sollicitent – la refonte d'aluminium recyclé est 95% moins énergivore que la première fusion. Aujourd'hui, elle s'avère un atout dans la nécessaire décarbonation des bâtiments. Le groupe Hydro a ouvert la voie il y a quatre ans avec les premières billettes bas carbone d'aluminium recyclé et certifié : l'Hydro CIRCAL 75R.

Aujourd'hui, il va encore plus loin en termes d'innovation bas carbone et d'économie circulaire.

En quelques mots, quelles sont les engagements du groupe en matière de développement durable ?

Lucile Souyri : Le groupe Hydro, c'est plus de 100 ans de leadership sur les marchés de l'aluminium pour le bâtiment (Hydro Building Systems), l'automobile et l'industrie, et des décennies d'engagement sociétal et environnemental. D'origine norvégienne, présent sur les 5 continents, il est le seul acteur totalement intégré depuis l'extraction de la bauxite jusqu'à la commercialisation des produits en aluminium. Cela implique qu'il maîtrise de A à Z le cycle de vie du matériau, y compris – et là aussi il est le seul – son recyclage. Hydro souscrit au reporting annuel de développement durable selon les normes GRI (disponible en ligne).

En tant que membre du groupe, WICONA prend la responsabilité de réduire de moitié ses émissions de CO² d'ici 2025, d'atteindre la neutralité carbone d'ici 2050, et de tendre vers 100% de circularité. À travers nos process et nos solutions, notre stratégie pour « bâtir au-delà de demain » nous engage sur la voie du bâtiment décarboné et circulaire.

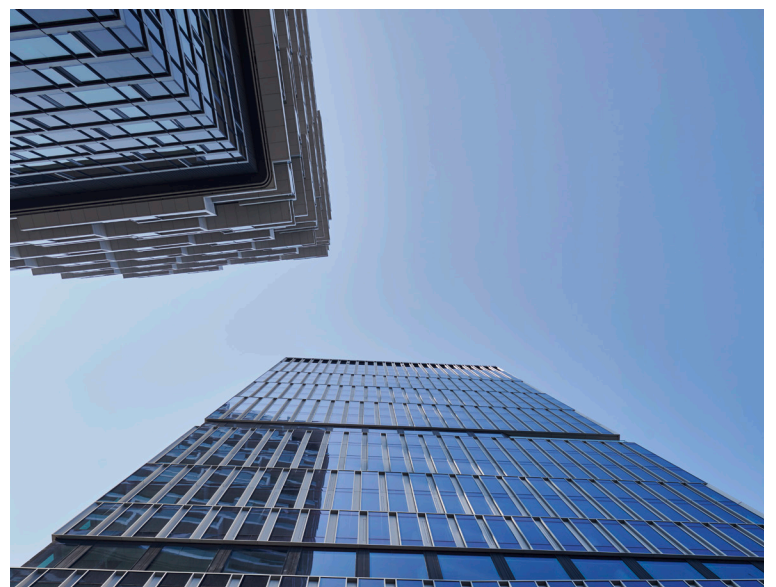
Comment l'aluminium Hydro CIRCAL contribue-t-il à la décarbonation du bâtiment ?

L. S. : La filière Bâtiment pèse 25% de l'empreinte carbone annuelle de la France** et génère 70% des déchets, majoritairement dégradés et inexploitable. Par-delà les contraintes dictées par les nouvelles réglementations européennes et françaises, c'est dire l'importance de chaque kilogramme équivalent CO² économisé et du recyclage.

Grâce à la fois à sa maîtrise technologique du recyclage et à sa capacité à « récolter » de l'aluminium de produits en fin de vie (et non pas des chutes de production), Hydro est parvenu à obtenir un alliage de qualité tout en se passant de plus en plus d'aluminium primaire. Jusqu'en 2018, nos billettes contenaient jusqu'à 40% d'aluminium recyclé pour environ 6,2 kg eqCO² par kg d'aluminium produit. Depuis le lancement d'Hydro CIRCAL 75R, elles contiennent en moyenne 81% d'aluminium recyclé post-consommation pour 1,9 kg eqCO² par kg d'aluminium produit, soit quatre fois moins que l'offre classique du marché européen. Avec le tout nouvel Hydro CIRCAL 100R, cette proportion passe à 100% d'aluminium post consommation et permet de descendre au seuil inédit de 0,5 kg CO² eq par kg d'aluminium produit !



Lucile Souyri, Responsable du développement durable.
Photo : ©Picsprod



SENCKENBERGTURM, Francfort, Allemagne
Photographe : Mediashots

“

D'ici 2025, nos gammes seront 100% recyclables.

”

Projet : The Plus, Magnor, Norway
Architecte : Bjarke Ingels Group (BIG)
Constructeur métallique : Reflex
Client : Vestre
Photographe : Einar Aslaksen/Vestre

Sur le plan pratique, la majorité des gammes WICONA sont disponibles en Hydro CIRCAL 75R ; le reste est en aluminium Reduxa, lancé en même temps que le CIRCAL 75R et également bas carbone (4 kg eqCO² par kg d'aluminium produit) ; elles sont aussi recyclables à 95%. Ce faisant, elles bénéficient des fiches de déclaration environnementales (FDES) indispensables à la conception des projets et contribuent à leur reconnaissance par les labels et certifications les plus exigeants (LEED, BREEAM...). Sur le terrain, plus d'un millier de projets de plus de 1 000 m² SDP ont utilisé de l'aluminium bas carbone Hydro CIRCAL 75R en 2022 en Europe. Ce n'est qu'un début.

Quant à l'Hydro CIRCAL 100R, pour lequel il n'existe pas encore de fiche FDES, il est pour l'heure réservé aux projets spéciaux qui ont envie de raconter une histoire en termes de recyclabilité et de circularité.

Vous insistez sur l'importance d'utiliser de l'aluminium recyclé post-consommation. Autrement dit, de recycler les menuiseries aluminium en fin de vie. Or tout semble à faire !

L. S. : L'enjeu est l'éco-circularité de nos process et de nos solutions pour aller vers le bâtiment circulaire. Un défi qui commence par le repérage et l'optimisation des gisements d'aluminium à recycler, tant en termes de volumes que de qualité et donc de traçabilité.

Ces ressources sont déjà importantes et ne vont cesser d'augmenter avec la vague de rénovation des immeubles construits il y a quarante ans – des dizaines de millions de mètres carrés de façades aluminium pour les seuls bâtiments tertiaires en France constituent à eux seuls de formidables mines urbaines ! Or, la chaîne actuelle du recyclage ne permet pas de les exploiter. Sans parler même des capacités de récolte et de traitement, les menuiseries sont encore trop souvent ramassées et « downcyclées », c'est-à-dire recyclées avec d'autres éléments en aluminium, des tôles par exemple, qui ne permettent pas de produire de l'aluminium suffisamment qualitatif.

C'est pourquoi Hydro a travaillé avec tous les acteurs impliqués pour concevoir

un projet d'éco-circularité complète. L'objectif : récolter et traiter les menuiseries en fin de vie des projets de réhabilitation sur lesquels nos partenaires fabricants sont sollicités, et garantir aux maîtres d'ouvrage des menuiseries en aluminium post-consommation, en plus d'être performantes et vertueuses sur leurs autres composants. Des chantiers pilotes ont été menés avec succès sur nos principaux marchés européens. La phase opérationnelle démarre cet hiver 2023-2024.

Vous soulignez que les solutions WICONA sont vertueuses au-delà de leur aluminium (très) bas carbone. C'est-à-dire ?

L. S. : Si l'aluminium pèse pour 85% dans la composition de nos systèmes, les autres matériaux et composants sont aussi passés à la loupe de la nécessaire éco-conception. C'est un travail quotidien mené aussi bien en interne par notre R&D qu'en échangeant avec nos fournisseurs et, plus globalement, avec l'ensemble de l'écosystème autour de nos menuiseries pour des produits plus vertueux à la production, à l'usage et en fin de vie. D'ici 2025, nos gammes de portes, de fenêtres et de façades seront 100% recyclables.

Cette mobilisation se traduit depuis longtemps par l'intégration de barrettes RPT en polyamide recyclé, mais aussi, plus récemment, par celle d'intercalaires haute isolation en PET issu de plastique de bouteilles d'eau recyclé, ou encore par des recherches sur l'usage de matériaux bio-sourcés, comme le liège. C'est aussi le sens du partenariat avec Saint-Gobain Glass dévoilé au printemps dernier : en associant les systèmes en aluminium Hydro CIRCAL 75R et le tout nouveau substrat de verre ORAE®, WICONA est en mesure de proposer des solutions de façades bas carbone deux fois moins émissives de GES qu'une façade standard.

* Source : Aluminium France.

** Cf « Feuille de route de décarbonation de la chaîne de valeur cycle de vie du bâtiment, Propositions de la filière », janvier 2023, consultable sur le site du Ministère de la transition écologique et de la cohésion des territoires.



SENCKENBERGTURM Francfort, Allemagne



-2167 tonnes de

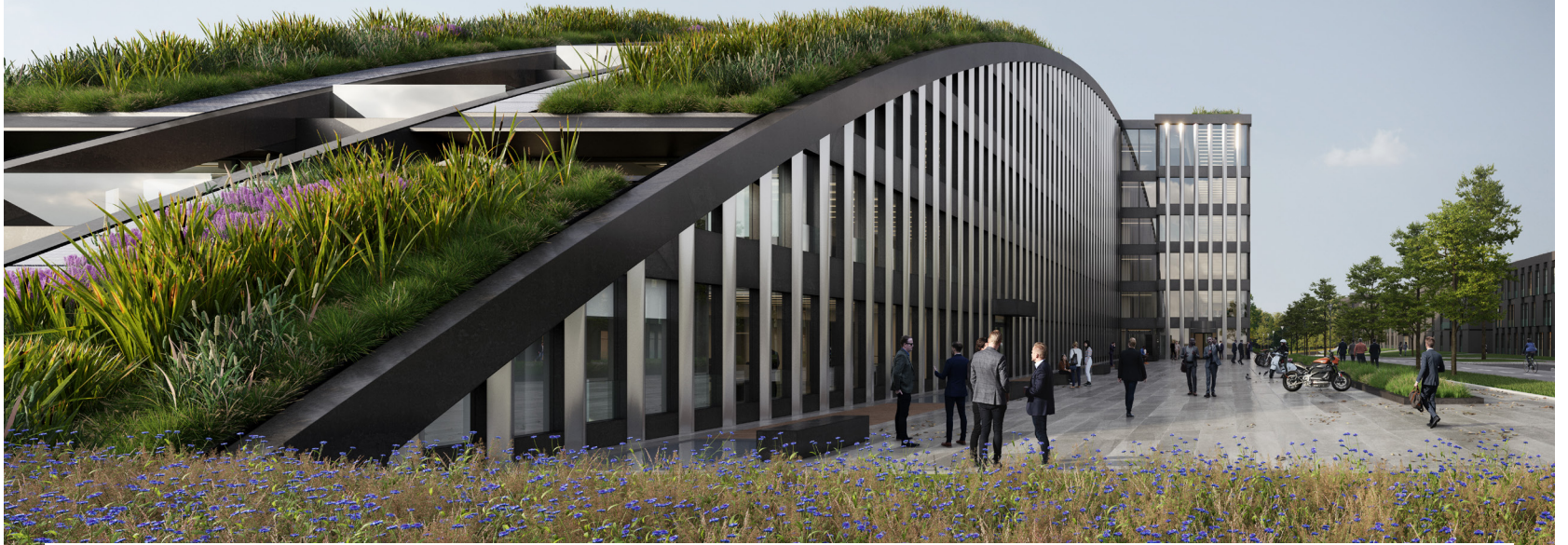
Une architecture durable et avant-gardiste

La tour Senckenberg, haute de 106 mètres, est un immeuble de bureaux habillé d'une façade WICONA fabriquée à partir d'aluminium recyclé, Hydro CIRCAL, issu d'anciennes menuiseries. Cet immeuble de bureaux répond aux normes de qualité internationales les plus strictes en matière de bâtiments de grande hauteur et illustre à merveille la construction durable et tournée vers l'avenir.

Architecte : Cyrus Moser Architekten BDA

Menuisier aluminium WICONA : Rupert App GmbH & Co.

Photographe : Mediashots



INNOVATIONSBOGEN Augsbourg, Allemagne



-670 tonnes de

L'Innovationsbogen à l'architecture remarquable sera le premier bâtiment au monde à proposer une solution de façade fabriquée à partir d'aluminium 100% recyclé post-consommation grâce à WICONA et Hydro CIRCAL 100R.

Situé à l'entrée du nouveau parc d'innovation d'Augsbourg en Allemagne, le bâtiment, conçu par Hadi Teherani Architects (Hamburg), est vraiment remarquable non seulement par sa forme en arc, mais aussi par sa conception éco-responsable innovante. L'objectif est d'obtenir la certification de bâtiment écologique LEED Platine, qui exige l'excellence dans divers domaines, notamment le carbone, l'énergie, l'eau, les déchets, les matériaux, la santé des occupants et la qualité de l'environnement intérieur. Un élément clé pour atteindre cet objectif pour l'Innovationsbogen est la particularité d'une solution de façade WICONA fabriquée à partir d'aluminium 100% recyclé post-consommation – une première mondiale.

Architecte : Hadi Teherani Architects (Hamburg)

Menuisier aluminium WICONA : Rupert App GmbH & Co.

Photographe : Marco Kessler, MEDIASHOTS et Hadi Teherani Architects, Panoptikon



INTERVIEW

William Vassal, Z Architecture



Photo : © Z Architecture



WILLIAM VASSAL
ARCHITECTE, Z ARCHITECTURE



C'est missionné par Renzo Piano sur l'emblématique chantier de la Cité internationale qu'il découvre Lyon en 1993, à l'âge de 25 ans. Il en a 40 quand, après quelques détours, il décide, avec Vincent Gadaix, d'y créer Z Architecture. Aujourd'hui forte d'une équipe d'une trentaine d'architectes* et d'une culture « espiègle et impliquée », l'agence déjoue la monotonie et l'éco-anxiété avec des projets diversifiés en Auvergne Rhône-Alpes et ailleurs. Pour Vertical, William Vassal évoque la fabrique de la métropole à l'heure des défis climatiques.

Vertical Magazine : Vous découvrez Lyon en 1993 à travers le prisme d'un chantier d'exception, le projet architectural et urbain de la Cité internationale développé par Renzo Piano sur 15 ha entre le Rhône et le parc de la Tête d'Or. Quelle est votre perception de la ville à l'époque ?

William Vassal : Au tout début des années 1990, Lyon est encore une belle endormie au plan architectural. Quand j'y reviens en 2001, le projet Confluence vient d'être lancé, qui vise l'aménagement de 150 ha au sud de la Presqu'île, à la jonction du Rhône et de la Saône. Il va faire entrer Lyon dans le 21^e siècle, au propre et au figuré, avec notamment, en 2010, la livraison du Cube Orange, de Jakob & Mac Farlane. À l'époque, j'ai critiqué ce bâtiment parce que je trouvais qu'il aurait pu être implanté sur n'importe quel site. Mais force est de constater que ses qualités spatiales sont formidables – j'ai eu de nombreuses occasions de l'expérimenter car il est le siège du promoteur Cardinal, pour lequel nous travaillons beaucoup (rires).

C'est depuis le projet Confluence qu'est systématisée sur la Métropole l'association, voulue déjà sur la Cité internationale, entre une agence de renommée internationale et une agence locale. Il me semble que cela a fait grandir les architectes de la place, dont on fait partie, en nous faisant progresser en termes de conception et d'écriture architecturale. Cela se traduit sur le quartier Confluence par une très belle production, très contemporaine sans céder aux effets de mode, et cela a eu un effet de catalyseur à l'échelle de la métropole : on s'est mis à produire de l'architecture contemporaine avec de la recherche mais sans ostentation, des plans intelligents, des façades élégantes...

Confluence se veut emblématique des enjeux contemporains de la fabrique de la ville. Quels sont les points qui vous semblent le plus frappant à cet égard ?

W. V. : L'urbaniste en charge du projet à l'époque, François Grether, a beaucoup écrit sur le rapport de la ville et de l'eau : une eau dont elle s'est longtemps protégée, jusqu'à ce début de 21^e siècle, où elle s'est enfin tournée vers sa rivière et son fleuve avec l'aménagement des berges du Rhône – dont on a l'impression aujourd'hui qu'elles ont toujours été ainsi – et le projet des rives de Saône, cette continuité piétonne sur 50 km depuis Confluence en remontant vers le nord. C'est dire : on densifie, oui, mais au bénéfice, aussi, d'espaces publics végétalisés généreux, de la nature en ville.

“

Proposer de nouveaux espaces associés à de nouveaux usages est une manière d'œuvrer de manière non anxiogène face au réchauffement climatique.

”



Photo : © Z Architecture

Vous intervenez sur d'autres pôles clés du développement urbain tels que la Part-Dieu, avec la nouvelle Cité administrative, le plateau nord à Rillieux-la-Pape, avec le projet Ostérode, Grand Parilly à l'est, à Vénissieux, avec l'immeuble tertiaire Odyssey... Quels sont les axes forts de ces projets ?

W. V. : À la Part-Dieu, la nouvelle Cité administrative (en association avec l'agence Snøhetta) et Gemelyon, un autre projet important que nous traitons en réhabilitation, s'inscrivent dans les orientations de François Decoster, l'urbaniste en chef sur la ZAC, notamment sur le principe fort des socles actifs. En lien avec l'espace public, ils introduisent dans ce quartier une mixité programmatique et des fonctions qui, sur une large amplitude horaire, permettent de faire cohésion et de produire du vivre ensemble.

Sur Rillieux, l'hôtel/pôle de services imaginé pour le promoteur Promoval et l'aménageur D2P, donne le coup d'envoi du futur quartier Ostérode, 15 ha d'une friche militaire en entrée de ville, actuellement marquée de façon assez stigmatisante. Le projet vise l'exemplarité et l'innovation environnementales (avec notamment une isolation en liège). Son écriture en escalier donne à comprendre le paysage spécifique et remarquable dans lequel il s'inscrit : à la fois vertical, en écho à ces côteaux escarpés végétalisés qu'on appelle ici les balmes, et en rapport au grand paysage

via la vue vers la plaine de l'Ain jusqu'au Mont Blanc.

C'est aussi un projet où nous intégrons le fait que désormais, pour le dire vite, l'été débute mi-février et s'arrête mi-novembre... Cette donnée climatique implique de nouvelles façons de concevoir les bâtiments, leur morphologie, les matériaux, le rapport à l'extérieur, etc. Actuellement par exemple, nous travaillons sur un siège social dont presque la moitié des espaces sont dehors, bien sûr protégés de la pluie et du soleil. Proposer de nouveaux espaces associés à de nouveaux usages est une manière d'œuvrer de manière non anxiogène face au réchauffement climatique.

L'immeuble tertiaire Odyssey répond à des problématiques similaires : la requalification d'un quartier stigmatisé, Grand Parilly, avec de nouveaux bâtiments organisés autour d'un vaste parvis, de mêmes dimensions que celles de la place des Terreaux, devant l'hôtel de ville de Lyon, et des maîtres d'ouvrage qui défendent du bureau qualitatif. Au final, on a un projet gagnant-gagnant pour ceux qui y travaillent, ceux qui y habitent et ceux qui y passent, dans un contexte illustrant au moins deux dénominateurs communs au développement urbain sur la métropole : la recréation de centralités un peu sur tout le territoire et un remarquable travail de renaturation des espaces.

**L'équipe de Z Architecture compte 23 architectes à Lyon et 9 à Paris.*



LUMEN, CITÉ DE LA LUMIÈRE LYON (69)

Maître d'ouvrage : Groupe Cardinal (69, Lyon 2^e)

Architecte : Agence a+ samueldelmas (75, Paris 10^e. 69, Lyon 7^e)

Menuisier aluminium WICONA : Calcagni Métallerie (42, Saint-Genest-Lerpt)

Photo : ©Franck Deletang

UN SITE EXEMPLAIRE EN EUROPE

À Lyon, les acteurs de la filière éclairage rassemblés au sein du cluster Lumière ont souhaité un bâtiment fédérant entreprises et start-up, mais aussi techniciens et scientifiques, architectes, designers, voire artistes...un lieu de synergies unique en Europe, à la fois moteur et témoin d'une dynamique novatrice. Lumen-La Cité de lumière projette sur le quai du Rhône son élégante façade de 9 étages abritant 5 800 m² de bureaux, locaux, espaces communes et terrasses, mis en musique par l'agence a+ samueldelmas architectes.

Publication : Hydro Building Systems France

Directeur de publication : Emmanuelle Pommier

Rédactrice en chef : Emmanuelle Pommier

Journaliste : Agence Eurêko

Création : Agence lecameleon

Impression sur papier recyclé

WICONA[®]

By  Hydro